

## Quelques notes sur le Marché

### Le prix des porcs vivants et abattus a baissé d'une façon assez appréciable cette semaine

Le point saillant du marché aux provisions hier, était la baisse du prix des porcs qui est descendu de 10 centins par cent livres, comparé à celui de la semaine dernière, des ventes de lots choisis se faisant à \$10.40 et \$10.60 les cent livres pesés hors des wagons. Les prix des viandes fumées est resté ferme grâce à une bonne demande causée par les chaleurs et par le fait que l'approvisionnement n'est pas très considérable. Les jambons moyens se vendent de 20 à 21 centins et le bacon de 22 à 23 centins la livre. Le marché au lard n'a pas changé et les prix sont restés au même taux que précédemment avec un nombre de ventes assez élevé. Le lard pure leaf dans des seaux en bois de 20 livres se vend 15 centins et dans les seaux en fer-blanc de 20 livres, 14 centins 3-4. Le lard compound se vend de 11 centins 3-4 à 12 centins dans les seaux en bois de 20 livres et de 11 centins 1-4 à 11 centins 1-2, dans les seaux en fer-blanc de 20 livres. Les arrivages hier, ont consisté en 90 barils de porc, 428 caisses de lard, 412 tinettes de viande et 17 caisses de jambons et de bacon.

### L'argent se fait un peu plus abondante

Les prêts à terme, pour une période de plus d'un an, ont été offerts hier à des courtiers de New-York à 5 1-2 pour cent si l'on en croit les rapports reçus ici. Comme depuis longtemps, le taux de ces prêts était de 6 pour cent, on peut en conclure que l'argent se fait moins rare. Une dépêche de la Presse Canadienne, d'un autre côté, dit: "Le marché monétaire avait une légère tendance à la baisse hier. Les banquiers disent que les affaires s'améliorent dans le commerce du papier marchand et les meilleures perspectives pour le marché monétaire durant la saison des récoltes a eu pour effet de provoquer un mouvement de baisse dans le cours des valeurs."

### Belle perspective de la récolte de 1913

D'après les renseignements reçus à Ottawa, la température du mois de juillet a été très favorable à la récolte, qui comptera parmi l'une des meilleures que nous ayons eues encore.

En se basant sur un état-modèle de 100 pour une récolte pleine, la condition moyenne dans tout le pays sera de 77.75 pour le blé d'automne, de 87.62 pour le blé de printemps, de 87.45 pour l'avoine, de 87.58 pour l'orge, de 85.00 pour le seigle, de 89.33 pour les grains mélangés et de 83.85 pour la graine de lin.

En se basant toujours sur un état-modèle de 100 pour une récolte pleine, la moyenne de la récolte des céréales dépassera 80, excepté pour le foin et le trèfle, qui seront de 74.57 et de 76.35 pour l'alfalfa. La production du maïs et des fèves est représentée par une moyenne de 82, et celle des patates sera de 89 pour cent.

La récolte du sarrasin, dans Québec et les provinces maritimes, sera de 90 p. c. mais seulement de 73.43 dans l'Ontario. La récolte du sucre de Betterave dans l'Alberta sera de 92.31 et de 80.44 dans l'Ontario.

L'évaluation approximative de la récolte du blé fait croire que le rendement sera de 22.38 par acre. Cette évaluation représentera, pour les 825,000 acres de terre en culture dans les quatre provinces de l'ouest et dans l'Ontario, une récolte de 18,482,000 boisseaux. L'an dernier, pour

781,000 acres en culture, la récolte fut de 16,396,000 boisseaux.

## REVUE DU MARCHÉ

MM. Beaubien et Cie, agents de change de Montréal, dans leur circulaire hebdomadaire, disent ce qui suit:

"L'accélération du mouvement d'absorption des valeurs par le portefeuille et la très vigoureuse reprise d'optimisme de la clientèle constituent la caractéristique de la Bourse. Il en est résulté au cours de la semaine un relèvement général des cours dont ont surtout bénéficié les valeurs le plus gravement atteintes par la liquidation. Tels sont les faits qui viennent à l'appui de l'opinion précédemment émise ici même que nous avons vu le pire de cette longue période de dépression dont au surplus nous ne sommes encore pas tout à fait sortis. Car nous ne sommes pas encore au début de période de hausse définitive que nous attendons depuis un an tout près. Certes des signes avant-coureurs de la reprise prochaine se manifestent très clairement, mais encore faut-il reconnaître qu'ils n'ont que la valeur de symptômes. Il importe donc qu'on insiste sur la signification réelle des faits, si on veut éviter des mécomptes.

La situation monétaire s'améliore en Europe; à Paris et à Londres on fait indubitablement meilleur accueil à nos valeurs. Nos banques consentent plus volontiers des prêts au commerce et à l'industrie, mais elles demeurent toujours intraitables dès l'instant qu'il s'agit d'emprunts à vue ayant pour objet des opérations purement spéculatives. Selon toutes apparences nous n'avons jamais vu de récoltes aussi belles que celles que déjà on commence à moissonner dans nos champs immenses. Nos céréales répandront sur le pays entier une abondante pluie d'or, mais encore faudra-t-il auparavant en assurer le transport et pour cela nos banques auront fort à faire. Telles sont quelques-unes des raisons qui ne nous permettent pas de prévoir avant les premiers jours de l'an prochain, le retour à la normale des conditions de circulation de l'argent."

## DIALOGUE

### Entre M. Libre penseur et son Fils

- Père, qui est-ce qui a semé ces fleurs?
- Mon chérie, c'est le vent qui transporte les graines de place en place.
- Mais tu m'as dit hier en jardinant qu'il fallait choisir le terrain pour les fleurs... Le vent sait donc choisir? il vit donc le vent?
- Mon petit le vent ne vit pas, mais il obéit aux lois de la nature.
- Ah! et qui est-ce qui les a faites les lois de la nature?
- Personne, mignon. Elles résultent des énergies cachées de l'univers, comme tu l'apprendras plus tard quand tu seras grand. Contente-toi de savoir pour le moment, que le monde, le Grand Tout—tâche de retenir ce mot—se suffit à lui-même et marche tout seul comme une machine à vapeur.
- Alors tout s'est fait tout seul?
- Oui, mon fils.
- Et personne ne surveille le Grand Tout?
- Personne, te dis-je.
- Et comme l'enfant laissait échapper un petit geste d'incrédulité:
- Eh bien! que veux-tu dire demande le père?
- C'est que reprit l'enfant, il me semble à moi que si personne ne surveillait la grande machine du monde, il y a longtemps qu'elle serait détraquée!...